

# Le Feu Ardent

Mai 2012 | Volume 2, numéro 2

BULLETIN DE L'AMICALE FALARDEAU

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE ET PIQUE-NIQUE : À METTRE À VOTRE AGENDA

Nous sommes très heureux de vous informer que l'assemblée générale annuelle de l'Amicale aura lieu le samedi 25 août 2012 de 10 heures à 13 heures à la salle paroissiale de l'Église de la Visitation de la Bienheureuse-Vierge-Marie du Sault-au-Récollet, située au 1847 boulevard Gouin est à Montréal.

Cette église, construite entre 1749 et 1751, est la plus ancienne de l'Île de Montréal encore debout. Pour plusieurs Falardeau, elle revêt une importance particulière car elle fut le lieu du mariage entre Charles Falardeau et Esther Picard le 11 novembre 1816. Il semble qu'il soit le premier Falardeau de Charlesbourg à venir s'installer à Montréal.

Ce sera l'occasion de vous présenter et d'obtenir vos commentaires et suggestions sur ce qui s'est fait durant la dernière année et ce qui pourrait se réaliser dans la prochaine. Nous parlerons notamment du projet d'unification des bases de données sur les Falardeau, du site web de l'Amicale, du site de l'Amicale sur Facebook, de nos projets d'activités dont un voyage à Bignay en Charente-Maritime pour l'an prochain, du recrutement des nouveaux membres, du blason de l'Amicale et du bulletin. Ce sera l'occasion d'élire le conseil d'administration qui vous représentera pour la prochaine année.

Après la réunion, si le temps le permet, nous vous invitons à un pique-nique familial à 10 minutes à pied du lieu de la rencontre, au Parc Nature de l'Île de la Visitation, animé par Cité Historia, où vous pourrez aussi découvrir l'histoire de ce lieu où Jacques-Cartier s'arrêta en 1535 et Champlain en 1615.

Mettez la date à votre agenda et dites à tous vos parents et amis de la réserver, nous vous voulons très nombreux et pleins d'idées pour le développement de l'Amicale.

Plus de détails sur le site web de l'Amicale au [www.falardeau.ca](http://www.falardeau.ca).

Amicalement,

Le conseil d'administration de l'Amicale

## ADIEU YVES

Mon frère Yves est décédé le 25 avril dernier à la Maison Mathieu-Froment-Savoie, d'un cancer du pancréas. Il était aussi le frère de Marie, trésorière de l'Amicale, dont il fut membre du comité fondateur et membre du conseil jusqu'à son décès, en plus de faire la mise en page du bulletin depuis le début et la révision des textes après le décès de mon frère Louis en septembre dernier.



Yves Falardeau

Il laisse dans le deuil sa compagne Josée Tremblay, qui fut la première webmestre de l'Amicale, sa fille Vanessa, sa petite-fille Mélodie ainsi que trois frères et trois sœurs et de nombreux neveux et nièces.

Un autre frère, Jean, lui a rendu un témoignage à la cérémonie qui s'est déroulée à Gatineau le 6 mai dernier. Je vous en livre de larges extraits rappelant des souvenirs. Je laisse donc la parole à Jean.

« Je voulais vous parler aujourd'hui de «mon» Yves. Je le dis ainsi parce que ce je dirai vient des expériences que j'ai eues avec lui...

### SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE	1
ADIEU YVES	1
LES FALARDEAU CENTENAIRES	3
GÉNÉALOGISTE RECHERCHISTE AGRÉÉ	4

### PAGE

PROCHAINE PARUTION : SEPTEMBRE 2012  
DATE DE TOMBÉE : 31 AOÛT 2012

FAITES CONNAÎTRE L'AMICALE ET  
LE BULLETIN *LE FEU ARDENT* ET  
ENVOYEZ-NOUS DES TEXTES  
ET DES QUESTIONS

Neuvième de neuf, Yves a dû faire sa place. Nous l'avons appelé Bébé Yves jusqu'à six ans. Après, il voulait décider lui aussi, avoir son mot à dire, il voulait être autonome. C'est resté ainsi toute sa vie.

Pour lui, la justice était très importante, le respect des droits, particulièrement de ses droits était très important. Il avait un sens des choses bien faites.

Au plan des études, Yves a fait son DEC sur le tard, puis un BAC en communications (en même temps que RBO) et une maîtrise en droit.



Josée Tremblay et Yves Falardeau en Roumanie

Yves est allé aux tomates en Ontario (finalement, il n'a jamais fait la cueillette des tomates, mais il est allé en Ontario), il a voyagé seul au Mexique (je me souviens d'avoir reçu un jour un appel de Yves en direct du Chiapas, dans les montagnes, où il gelait), il est allé au Venezuela, au Mexique avec Vanessa, puis a fait de nombreux voyages avec Josée (Mexique, Roumanie, Bulgarie, Portugal, Honduras, Mexique, son dernier voyage à Puerto Morelos).

Engagé socialement, dans le mouvement coopératif (alimentation, habitation), communautaire (radio communautaire d'Amos, comité des usagers au CSSS en Abitibi, Émile Nelligan), politique (PQ, Bloc), etc.

Yves aimait beaucoup sa mère. Il était attaché à la famille, il avait plein de reliques de notre passé, il avait même affiché une photo de notre grand-père maternel dans sa chambre à la Maison Mathieu-Froment-Savoie.

Yves ne lâchait jamais prise, même si parfois ça le servait mal. Déterminé, rien ne l'arrête. Il manque de savon dans les toilettes au Cegep ? Il va voir le DG! Il réussit à avoir une place sur la galerie de la presse au Forum de Montréal à titre de journaliste pour l'Écho d'Amos! Il est «formé» par Ghislain Luneau, journaliste au Journal de Montréal et originaire d'Abitibi. Autre exemple : il est allé jusqu'à la Cour suprême pour obtenir la garde de sa fille. Il avait rédigé son mémoire en respectant toutes les exigences que ça comporte en termes de droit mais aussi de règles de présentation. Il m'a demandé de l'accompagner et nous sommes allés à

Ottawa à la Cour suprême, rencontrer un juge (originaire du Nouveau-Brunswick et dont j'oublie le nom). Je l'attendais dans l'immense bureau du juge pendant qu'il était attablé avec celui-ci pour lui expliquer sa demande. Un autre exemple : il manifeste seul devant l'hôpital d'Amos (et fait la une de l'Écho) durant la grève des médecins alors qu'il soigne un cancer du testicule.

Yves était un paradoxe vivant. Il était exigeant sur le respect des normes et pourtant il pouvait transgresser les règles allègrement, surtout dans sa jeunesse mouvementée. Paradoxe aussi parce qu'il était farouchement indépendantiste mais il avait accepté la présidence à Amos de la Fête du ... Canada! Il ne croyait pas en Dieu et il est devenu Chevalier de Colomb! J'aurais bien aimé qu'il me dise c'est quoi le signe secret mais il ne m'en a jamais parlé...

Il a exercé mille métiers : reboisement, tourne un film (8mm, le titre : 20 ans de trop) à Amos, réalise quelques émissions pour Radio-Québec régional, travaille à la Baie James et dans le Nord du Québec, travaille comme photographe pour le Tour de l'Abitibi, monte des sites Web, fait de la rénovation (le seul chez nous à avoir le talent du grand-père Falardeau), enseignant au Cegep de l'Abitibi-Témiscamingue, aide à la recherche d'emploi, il a travaillé pour le Ministère des Ressources naturelles et de la Faune à Mont-Laurier quelques mois, etc. À la fin de sa vie, il a travaillé comme réviseur au Journal de Montréal, à titre d'employé de Sun Media. Il avait tenu à me dire qu'il commencerait à travailler après le lock-out! Il était fier d'avoir trouvé ce travail, son boss aimait ce qu'il faisait, il l'a attendu après son opération et à la fin, il a accepté que Yves travaille à temps partiel.

Charmant, charmeur, il s'est fait de nombreux amis, certains depuis plus de 30 ans. On pouvait compter sur lui et il pouvait compter sur eux.

Yves est mort comme il a vécu : il affiche sur sa porte sa photo (le vrai Yves, m'a-t-il dit) avec un mot demandant de respecter son intimité. J'ai dit tout à l'heure qu'il voulait être autonome, décider, contrôler. À la Maison Mathieu-Froment-Savoie, il veut gérer lui-même sa prise de médicaments, il fait tout, tout seul (marchette, crème glacée la nuit, etc.). Il persiste vers la fin même s'il s'est fracassé le crâne sur le terrazzo de sa chambre et est tombé encore deux fois par la suite. Il voulait tout savoir, tout contrôler et m'a demandé d'écrire le nom de son nouveau médicament, le phénobarbital, alors qu'il était alité jour et nuit.

Yves avait une robuste constitution, il aurait dû vivre 90 ans, n'eût été de ce cancer de merde au pancréas. Il était médicamenté au max (patches de morphine, Dilaudid - hydromorpnone, Nozinan, etc. À la fin, il recevait durant la nuit pour l'aider à dormir 60 mg de phénobarbital et deux nuits avant sa mort, il me parlait moins de deux heures après avoir reçu sa dose!

Yves avait le sens de l'humour et l'avant-veille de sa mort, il faisait une blague à Monique, une aide-

soignante de la Maison Mathieu-Froment-Savoie qu'il aimait bien.

Même si le début de son séjour a été plus ardu, Yves a aimé les soins qu'il recevait à la Maison et dans ses derniers moments de conscience, il disait à Sylvie, une infirmière : «Vous êtes gentille». Yves n'est plus avec nous mais je l'ai en moi comme vous l'avez en vous. Son souvenir restera vivant.



Yves Falardeau et sa fille Vanessa

La fin de sa vie n'a pas été facile, on s'en doute bien. Mais il a pu compter sur sa famille et ses amis pour l'accompagner dans cette épreuve. Merci à vous, sa famille, ses amis. Merci Vanessa. Merci Josée d'avoir aimé Yves ».



Yves et sa petite-fille Mélodie

#### LES FALARDEAU CENTENAIRES

Le sujet de cet article m'est venu d'une question de Mario Falardeau, vice-président de l'Amicale. À la suite de la découverte par son gendre David d'un avis de décès indiquant qu'une femme nommée Béatrice Falardeau était décédée à 103 ans le 18 août 2009, il me demandait si c'était la doyenne des Falardeau. Avant que j'aie pu faire une recherche dans ma base de données, il me donnait une référence très intéressante, d'où j'ai tiré les informations de base pour cet article. En effet, la Société de généalogie de Québec met en ligne gratuitement ([http://www.sgg.qc.ca/bases-de-donnees/acces-](http://www.sgg.qc.ca/bases-de-donnees/acces-libre/312.html)

[libre/312.html](http://www.sgg.qc.ca/bases-de-donnees/acces-libre/312.html)) des informations sur les centenaires découverts à partir de bases de données et de sites d'avis de décès. Merci à Jacques Saintonge de la SGQ d'avoir pris cette initiative. Les bases de données consultées commencent en 1926. Comme je n'ai trouvé dans ma base aucun Falardeau centenaire décédé avant cette date, je présume pour l'instant que la liste qui suit est complète.

Voici donc les cinq centenaires Falardeau ainsi que quatre autres qui ont atteint l'âge vénérable de 99 ans sans pouvoir compléter leur 100<sup>e</sup> année. Pour chacun ou chacune (il y a en tout six femmes et trois hommes), je donnerai des informations sur leur famille, leur date de naissance et de décès ainsi que leur « branche Falardeau » (de quel fils du premier ancêtre des Falardeau ils descendent). Je compléterai si possible avec d'autres informations tirées de ma base de données ou d'autres que j'ai recueillies de diverses sources.

1. Hermine Falardeau, née le 5 décembre 1858 à Saint-Thomas-de-Joliette, est décédée le 14 juillet 1962 à Saint-Didace à l'âge de 103 ans et 221 jours. Elle est à la fois la doyenne des Falardeau et la première centenaire. C'est à Saint-Didace qu'elle avait épousé Joseph Trinque le 25 mai 1886; j'ignore le nombre d'enfants de ce couple (comme ce ne sont pas des Falardeau, ils ne se retrouvent pas nécessairement dans ma base de données). Elle est de la lignée de Louis, quatrième fils de Guillaume Follardeau et de Marie Ambroise Bergevin.
2. Dieudonné Déus Falardeau, né le 11 juin 1874 à Saint-Guillaume-d'Upton, est décédé le 9 novembre 1977, également à Saint-Guillaume-d'Upton, à l'âge de 103 ans et 151 jours. Il avait épousé Délia Jacques le 13 mai 1895 à Saint-Guillaume-d'Upton. Le couple a eu huit enfants, deux garçons et six filles. Il est également de la lignée de Louis Falardeau.



Dieudonné Déus à 100 ans (photo fournie par Philippe Falardeau)

De ces centenaires, c'est celui qui est mon plus proche parent, et le plus proche également de ma sœur Marie et de Philippe, également membre du conseil de l'Amicale. Il était en effet le cousin de mon grand-père Cléophas et du grand-père de Philippe, Doria. C'est Philippe qui m'a donné la photo ci-haut présentant Dieudonné Déus à sa fête de 100 ans avec quelques membres de sa famille.

3. Béatrice Falardeau, née le 30 juillet 1906, est décédée le 18 août 2009 à Loretteville, à l'âge de

103 ans et 19 jours. Elle avait épousé Roger Drolet le 6 juillet 1931 à Loretteville. Elle est de la lignée de Guillaume, deuxième fils de Guillaume et de Marie Ambroise. C'est la découverte de son avis de décès qui a été l'élément déclencheur de cet article. La réponse à la question posée alors est donc : non, ce n'est pas la doyenne des Falardeau, elle perd ce titre par 202 jours.

4. Joséphine Falardeau, née le 26 juillet 1892, est décédée le 29 décembre 1994 à Québec à l'âge de 102 ans et 153 jours. Elle est de la lignée Charles, cinquième fils de Guillaume et de Marie Ambroise. Elle avait épousé Joseph Raoul Pelletier à Saint-Alban, comté de Portneuf, le 4 octobre 1915.
5. Marguerite Falardeau, née le 18 septembre 1909, est décédée le 19 septembre 2009 à Saint-Augustin-de-Desmaures, âgée de 100 ans... et un jour! Elle avait épousé Henri Vocelle le 16 juin 1942, à Sainte-Foy. Elle est de la lignée de Guillaume.

Il s'agit donc des seuls centenaires trouvés jusqu'à maintenant. Je compte sur les membres et autres lecteurs du bulletin pour en trouver d'autres que je n'aurais pas repérés, que ce soit au Québec ou ailleurs dans le monde. Il y a notamment de nombreux Falardeau aux États-Unis.

Les quatre qui suivent sont décédés à 99 ans. Ils portent les numéros 6 à 9 quant à leur âge au décès.

6. Marie Anna Falardeau, née le 17 avril 1890, est décédée le 26 mars 1990 à Québec, à l'âge de 99 ans et 343 jours. Il ne lui manquait que 22 jours pour devenir centenaire! Elle avait épousé Joseph Pierre Guimont le 20 août 1912 à Saint-Alban. Elle est de la lignée de Guillaume.
7. Joseph Napoléon Falardeau, fils de Jean-Baptiste Léon Falardeau et de Marie Lepire, né le 5 octobre 1888, est décédé le 1<sup>er</sup> septembre 1988 à Maria, en Gaspésie à l'âge de 99 ans et 331 jours, donc à 34 jours de l'âge tant attendu! Il avait épousé Marie Odina Poirier le 18 juillet 1911 à Saint-Alexis-de-Matapédia, puis Alice Nadeau le 19 avril 1922 à Saint-Omer. Il a eu au moins six enfants, un garçon et cinq filles, de sa première union (je dis au moins parce que ma base de données pourrait être incomplète sur ce point) et 11 de sa deuxième, six garçons et cinq filles. Il était de la lignée de Guillaume.
8. Eugénie Falardeau, fille de François-Xavier Falardeau et de Georgiana L'Heureux, née le 3 octobre 1890, est décédée le 8 mai 1990 à Québec. Elle avait épousé Pierre Boutet le 5 juin 1916 à Loretteville. Elle était la grand-mère de Christian Boutet, membre du conseil d'administration de l'Amicale et la tante de Louise et Georges Falardeau, deux autres membres de l'Amicale. Elle était de la lignée de Charles Falardeau.

9. enfin William-Albert Falardeau, fils de Joseph Emmanuel Falardeau et de Georgiana Sioui, née le 4 novembre 1893, est décédé le 2 mars 1993 à Québec à l'âge de 99 ans et 118 jours. Il avait épousé Benoite Leblanc le 10 septembre 1923.

Bien que le nombre de données soit insuffisant pour tirer des conclusions, j'ai compilé quelques données. D'abord, on compte dans les neuf personnes quatre descendants de Guillaume, trois de Charles et deux de Louis. Si je me fie à ma base de données, cela correspond assez bien à la proportion de descendants de chaque enfant de Guillaume.

J'en profite pour souligner le décès d'une toute nouvelle centenaire qui était la tante de mon amie Céline Dumais, membre de l'Amicale. Ernestine Drapeau, sœur de sa mère, a eu 100 ans le 7 mai dernier à Normandin et est décédée quatre jours après, le 11 mai.



Ernestine Drapeau à 99 ans avec sa nièce Céline Dumais (photo : François Falardeau)

#### GÉNÉALOGISTE RECHERCHISTE AGRÉÉ

Eh oui, je suis fier de souligner que j'ai obtenu mon attestation comme généalogiste chercheur agréé du Bureau québécois d'attestation des compétences en généalogie (BQACG). Ce Bureau, rattaché à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, évalue les compétences en généalogie à partir de documents qui lui sont acheminés et d'un examen écrit. Le bureau reconnaît trois catégories de généalogistes : généalogiste de filiation agréé (attestation que j'avais reçue en 2011), généalogiste chercheur agréé et maître généalogiste agréé (attestation que je ne compte pas obtenir à court terme!)

J'invite tous ceux et celles qui font de la généalogie à préparer leur dossier et à s'inscrire. Pour plus d'informations, je vous invite à visiter le site <http://www.federationgenealogie.qc.ca>, onglet BQACG.

François Falardeau, g.r.a.

*Amicale généalogique Falardeau*

1330A, rue Notre-Dame, app. 301  
Repentigny (Québec) J5Y 3X1

Éditeur et rédacteur : François Falardeau

Révision et mise en pages : Mario Falardeau

Téléphone : 450 657-8725

Adresse de messagerie : francois@falardeau.ca